L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 15 AVRIL 1885.

M. HENRI VIGNAUD.

Jusqu'ici la Louisiane n'avait pas eu part aux faveurs fédérales sous le nouveau régime; mais il est commencement à tout, et ce commencement est venu.

Nous avons publié hier la dépêche annonçant que M. Henri Vignaud, de la Nouvelle-Orléans, vient d'être promu par le Président M. Cleveland, et à la demande de M. McLane, le successeur de M. Morton, au poste de premier Secrétaire de la Légation des Etats-Unis à Paris. Nous ne saurions dissimuler le contentement que nous cause cette excellente nomination. Elle nous réjouit doublement: parce qu'elle vient à un ami, de longues, longues années, et puis, et surtout, parce qu'elle est un acte de justice.

Depuis dix-huit ans environ M. Henri Vignaud remplissait les fonctions de second Secrétaire de notre Légation en France; durant cette période il a eu la rare fortune de se gagner invariablement les sympathies des divers ministres qui se sont succédé dans cette importante mission. Tous ont reconnu en lui —ce qu'il est—un homme d'une très grande valeur, sous le rapport de l'intelligence, sous le rapport du caractère; pour tous il a été un aide précieux.

Et ce nous est plaisir de le dire bien haut, les services par lui rendus en sa capacité officielle n'ont pas été appréciés par le seul gouvernement des Etats-Unis, ils l'ont été aussi par le gouvernement français. Celui-ci lui en a donné deux fois un témoignage éclatant, en le nommant chevalier de la légion-d'honneur dès 1873; en l'élevant, il y a deux ou trois ans, au grade d'officier.

Distinction enviée, distinction rarement accordée à un étranger, et qui, grandissant ainsi en valeur, fût décernée à celui dont nous nous occupons ici, sans qu'il la sollicitât. Il ne sollicite jamais, d'ailleurs.

Nous étions à Paris quand arriva à M. Vignaud cette première nomination, accompagnée d'une lettre des plus flatteuses du ministre, le duc Decazes. Nous nous rappelons la surprise, la joie qu'il en ressentit; nous nous rappelons encore avec quelle chaleur elle fût accueillie, approuvée par l'honorable M. Washburne, notre représentant d'alors, et par la colonie américaine entière de Paris.

Nous avons vu M. Henri Vignaud à l'œuvre. Nous pouvons donc écrire, sans crainte d'être contredit, que jamais fonctionnaire ne déploya plus d'activité éclairée, plus de tact, plus de connaissances pratiques, plus de courtoisie, plus de dévouement dans l'accomplissement du devoir.

Pour le devoir, dont toujours il fût l'esclave, il se multipliait sans cesse; sans compter, il allait à la tâche, si ardue qu'elle fût, et toujours elle était surabondamment achevée.

Cependant lorsque les félicitations venaient le trouver—et elles étaient fréquentes, comme elles étaient méritées—sa modestie sincère, caractéristique de sa nature, s'en étonnait toujours. Nous avons trop vécu dans sa bonne intimité pour ne pas pouvoir l'attester en pleine sécurité.

Il faut encore le noter à l'éloge de notre éminent compatriote, il est le fils de ses œuvres. Arrivé à Paris sans fortune, sans relations, absolument étranger, débutant dans la vie, rompant avec toutes ses habitudes, il regarda en face les difficultés avec lesquelles il lui faudrait combattre loin de son pays, loin des siens.

Soutenu dans cet isolement par sa force de volonté, par son amour de l'étude et la confiance en soi qu'elle donne, il se jeta en pleine lutte; si résolument que jamais, même au plus fort des mauvais jours qui furent hélas! parmi ses premières connaissances, il ne se laissa aller à la défaillance. Il comprenait le combat de la vie.

C'est par un effort continu, par son propre mérite, sans jamais recourir aux ficelles, aux intrigues de la politique, que de degré en degré il est parvenu là où le voici. Il s'est incontestablement fait lui-même ce qu'il est, et au milieu des circonstances les plus adverses, dans un pays qui n'est pas le sien. La considération dont il y jouit, lui vient aussi bien des Français que de ses compatriotes les Américains; de la presse parisienne, comme du monde officiel des Etats-Unis.

Nous parlions tout à l'heure de la modestie de M. Vignaud, ajoutons que cette modestie a même reculé la promotion d'aujourd'hui. En effet, elle lui fût offerte, à deux reprises tout au moins, si nous ne nous trompons point, et deux fois il la refusa.

Avec tous ceux qui le connaissent, c'est-à-dire qui l'estiment et l'aiment, nous lui adressons notre plus cordial compliment, tout en félicitant M. McLane du digne collaborateur qu'il va avoir.

M. Brulatour auquel succède M. Vignaud, est aussi l'un de nos amis, un Louisianais; nous n'avons que du bien à en écrire.

En perdant sa position de premier Secrétaire, il subit un de ces mouvements ordinaires de bascule auxquels tous sont exposés dans les emplois publics. Pour lui, pour les siens, que nous tenons en affectueuse considération, nous espérons bien que quelque dédommagement lui sera accordé; nous serions heureux qu'il en fût bientôt ainsi. Il a un cercle d'amis influents qui ne négligeront point ses intérêts.

Ce nous eût été une satisfaction, une fierté de voir maintenir deux Louisianais au secrétariat de la Légation Américaine. Par malheur, il n'a pu en être ainsi: M. McLane a, paraît-il, voulu avoir comme second secrétaire un de ses amis intimes, M. Augustus Jay, de New York.

MEXICAN MONUMENTAL MUSEUM.—M. Eufemio Abadiano a formé, au prix de recherches persévérantes, savantes et couteuses, une fort riche et curieuse collection que nous recommandons spécialement au public. Elle se compose de reproductions exactes de monuments, et de mille et une reliques remontant aux époques les plus reculées, et qui facilitent la connaissance, l'appréciation de ce qu'était alors la civilisation au Mexique et sur divers points de ce vaste continent de l'Amérique.

Il y a là, paraît-il, des objets du plus vif intérêt; des réductions d'une irréprochable fidélité. Jalons d'une immense valeur pour qui se livre à l'étude des antiquités; cette étude séduisante, pleine d'enseignements, qui fait revivre les générations mortes, qui leur prête un corps et vous permet de suivre et les grandeurs et les décadences de l'humanité.

Le *Mexican Monumental Museum* se trouve au No 45 de la rue de Chartres.

Tous nos remerciments à Mr Eufemio Abadiano pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

GRUNEWALD'S-OPERA-HOUSE. — Le professeur MacAllister est à la mode; nous le comprenons sans peine. Il trouve moyen d'intéresser deux fois: par la variété de ses programmes, par les cadeaux qu'il distribue, et qui, chaque soir, représentent une somme importante.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Belle matinée aujourd'hui, avec le *Rajah*, une des comédies les plus vivement menées qui soient sur la scène américaine. Ce soir, même spectacle.

Dimanche, *Esmeralda*.

THÉATRE ST-CHARLES. — *La Belle Russe* s'est vite popularisée; hier, l'ouvrage remplissait deux fois la salle, à midi et le soir. Il sera joué jusqu'à samedi inclusivement.

Dimanche, reprise de *Victor Durand*, dont on n'a pas oublié le succès.

GRAND-OPERA-HOUSE.—Ce soir et demain en matinée, dernières représentations de *Françoise de Rimini*, avec M. Lawrence Barrett dans le rôle de Lanciotto.

MUSIQUE NOUVELLE — Nous remercions M. Junius Hart, éditeur de musique, rue du Canal No. 191, qui nous a adressé un morceau qu'il vient de publier; morceau exécuté avec un brillant succès par l'Orchestre Mexicain, au Music Hall de l'Exposition. C'est une danse mexicaine: *Chloé*, d'une allure vive, originale, habilement arrangée pour piano par M. W. T. Francis.

Au restaurant.

Un monsieur (à moitié asphyxié).—Garçon! Qu'est-ce que c'est que ces œufs-là! Enlevez-les promptement de dessous mon nez.

Le garçon (souriant).—On se sera encore trompé: on aura servi à monsieur des œufs réservés aux omelettes.

AU MUSIC HALL.—Nous n'avons pas à noter ici que l'Orchestre Mexicain de M. Encarnacion Payen obtenait hier encore un brillant succès; vous nous accuseriez sans doute de nous répéter. Mais comment faire autrement, quand les choses elles-mêmes se répètent?

Néanmoins nous ne pouvons passer sous silence cette soirée, car elle a valu à M. Victor Paris, le sous-chef de ce corps militaire si distingué, une véritable ovation. Ovation dont il peut être deux fois heureux.

En effet, dans la matinée l'artiste s'était mis en tête d'exécuter devant le public de la Nouvelle-Orléans *La Sérénade* de Schubert. Or, afin d'être digne de son auditoire et de lui-même, il en avait commencé l'étude, se proposant d'y revenir.

M. Payen ne devait pas lui en laisser le temps. Celui-ci avait sans doute entendu son lieutenant au travail et avait aussitôt dressé ses batteries.

Si bien que le soir—hier donc—au moment où il s'y attendait le moins, M. Paris était prié par son chef d'exécuter la délicieuse page de Schubert. L'artiste recula un moment devant cette surprise; mais si persistante était la prière qu'il dût y céder. Et bien lui en a pris.

Se piquant d'amour-propre sans doute, jamais il n'a mieux joué; jamais il n'a eu plus de sureté, plus de style, plus d'émotion. D'un bout à l'autre de cette ravissante rêverie il a été rêveur, il a captivé l'attention de ses auditeurs.

Aussi ce qui est arrivé, était facile à prévoir; un bis a été demandé, et à la reprise de ce chant du grand mélodiste, le succès a été peut-être encore plus marqué.

Le morceau achevé, M. Paris, rappelé par la salle entière, a dû reparaître devant elle; pour un peu, il aurait été trissé.

Nous imaginons qu'il aura dû remercier son excellent chef de l'improvisation à laquelle celui-ci l'avait, pour ainsi dire, forcé. Excellente consigne.

—Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite du sous lieutenant Adrian Galarza, le clarinettiste si distingué, que nous entendions, pour la première fois, au Concert donné récemment à l'occasion de la fête du capitaine Payen.

Le lieutenant Galarza, dernièrement chef de musique à Guadalajara, est un artiste dans toute la valeur du mot. Difficile de mieux chanter sur la clarinette; instrument capricieux, s'il en est, et dont le jeune virtuose possède à fond le mécanisme.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Les recettes de la journée d'hier ont été de $3751 00. Aujourd'hui aura lieu à l'Exposition la fête des vétérans de la guerre du Mexique de 1847. Beaucoup des survivants de la campagne du général Worth assisteront à cette cérémonie. La ville de New York a depuis longtemps érigé un obélisque à la mémoire de ces braves, vis-à-vis du square de la 23me rue. *Amor patriæ ducit*, dit la légende, placée sur le socle du monument. Nous verrons donc aujourd'hui de touchantes manifestations patriotiques. Inutile d'ajouter qu'il ne s'y mêlera aucune acrimonie envers nos amis d'outre Rio Grande, qui se sont montrés les plus précieux alliés de notre Exposition Universelle.

Mais si, comme l'a dit Térence, "rien de ce qui est humain ne m'est étranger", personne ne trouvera de mauvais goût qu'on consacre au moins un jour à honorer publiquement les vétérans qui ont survécu aux blessures et aux souffrances qu'ils ont endurées pour la patrie, pour l'Union américaine.

La musique mexicaine a reçu pour aujourd'hui un jour de congé. Beaucoup de vétérans venus du Mississipi, de l'Alabama, du Tennessee et de la Louisiane doivent assister à cette fête.

Voici quel est, d'après nos renseignements particuliers, le programme des fêtes qui doivent se succéder à l'Exposition d'ici un mois.

Mercredi 15 avril—Vétérans de la guerre du Mexique.
Samedi 18 avril—Ecoles des enfants de couleur.
Mardi 21 avril—Jour du Texas.
Jeudi 23 avril—Jour de Shakespeare (l'Université de Chautauque).
Samedi 25—Jour de l'Illinois.
Mardi 28—Jour de l'Arkansas.
Mercredi 29 avril—Jour de l'Iowa.
Jeudi 30 avril—Jour de la Louisiane
Jeudi 7 mai—Jour de la Californie
Lundi 11 mai—Jour de l'Alabama.

Nous comprons rendre compte demain à nos lecteurs de la remarquable exposition du canal de Panama, installée dans le palais du gouvernement et des Etats. Nous avons appris officieusement que M. Ch. Colné, représentant à New York de la compagnie du canal interocéanique doit venir à la Nouvelle-Orleans, le 17 courant, pour commencer une série de conférences sur l'état actuel des travaux isthmiques.

Hier, dans la partie de la section française qui est contiguë à la section italienne, nous avons remarqué, au fond d'une estrade de couleurs un peu vives, une vitrine que nous devons signaler à l'admiration de nos lectrices. La place d'honneur de cette estrade est affectée à une œuvre de haut goût, composée par une jeune demoiselle louisianaise: MLLE MARGUERITE SAMUEL. Il s'agit d'un devant de robe en satin blanc agrémenté de bouquets de roses vivaces, dûs au pinceau de notre charmante compatriote. On admire tantôt de sombres roses trémières à la corolle sanguine, tantôt des roses claires de Provins dont les boutons, au terme d'éclosion, sont encore maintenus par un calice mousseux ou épineux.

L'effet de cette ornementation florale est des plus poétiques; l'alternance des teintes tantôt claires, tantôt foncées, dénote un esprit artistique indéniable. Nous ne pouvons mieux faire que de conseiller à nos élégantes lectrices de rendre visite à l'exposition due au bon goût de Mlle Marguerite Samuel, la fille de notre distinguée compatriote Madame Marguerite Samuel, dont le talent de pianiste a depuis longtemps conquis droit de cité dans nos meilleurs salons orléanais.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'estrade de la grande filature de Willimantic. (Poteaux G. 13 et FF. 14.)

M. Octave Feuillet termine, à Versailles, la pièce qu'il va lire au Théâtre-Français. Ce qui ne l'empêche pas, entre temps, de rester le causeur délicat et subtil qu'il a toujours été.

L'autre soir, il recevait quelques amis. La conversation vient à tomber sur l'amour. Le sujet éternellement neuf. Et les théories de se donner carrière.

A un moment:

—Règle générale, fit un des causeurs, si une femme....

—Mon ami, interrompt tout à coup Feuillet, ne dites jamais: règle générale.... Quand il s'agit de la femme, il n'y a que des exceptions.

On lit, à haute voix, le procès-verbal d'un duel:

"Le signal est donné; X....., n'écoutant que son courage...."

—Allons donc! fait quelqu'un, il est sourd comme un pot!

Au café.

—Qu'est-ce que monsieur prend?

—Je prends froid, mon ami: fermez donc la fenêtre!

A propos de l'auteur de *Germinal*, un mot inédit de Barbey d'Aurevilly:

"Ce Zola, il est un peu comme Hercule: il entre dans les écuries d'Augias... mais pour les remplir."

Les Bitters de Hostetter sont le meilleur tonique pour les personnes nerveuses; ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments, ainsi qu'au fonctionnement du foie et de l'intestin. Le système acquiert du ton par l'emploi de ce bienfaisant médicament, les nerfs prennent de la vigueur et se calment, les maux de tête cessent, et cette indéfinissable inquiétude que cause la dyspepsie fait place à une bonne humeur. Pour établir sa santé sur une base sure, faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 14 avril 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	56	13⅓
Midi	76	24⅓
3 P. M.	76	24⅓
6 P. M.	64	16⅔

Nlle-Orléans, Lne., 14 avril 1885, 2:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	61	Louisville, Ky	48
Augusta, Gie	61	Memphis, Tenn	68
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	64
Cairo, Ill	61	Montgomery, Ala	66
Chattanooga, Tenn	61	Nashville, Tenn	59
Cincinnati, O	46	Nlle Orléans, Le	70
Davenport, Iowa	46	Omaha, Neb	70
Dubuque, Iowa	43	Pittsburg, Pie	44
Galveston, Tex	74	Savannah, Gie	60
Indianola, Tex	76	Shreveport, Le	73
Keokuk, Iowa	41	St-Louis, Mo	56
Key West, Fle	70	St-Paul, Minn	54
La Crosse, Wis	43	Vicksburg, Miss	72
Leavenworth, Kan	63	Yankton, D. T	67

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Morris J. Dyer à Mlle E. J. Fisher.
Thomas Green à Mlle Mary Falrug.
L. R. Shauck à Mlle C. Kelly.

Naissances.

Mme Henry S. Clippen, un garçon, 8 avril.
Mme Frederick A. M. Muck, un garçon, 11 mars.
Mme Isaac H. Stauffer Jr., un garçon, 30 mars.
Mme Adam Klein, un garçon, 17 mars.

Décès.

Mlle Mary Hogatt, 24 ans, 25 rue Douane.
L. Levigne, 20 ans.
Julie Wedlock, 7 ans, 297 rue Girod.
May Krainer, 2 ans, 1291 rue Tchoupitoulas.
E. McFeely, 4 ans, 149 rue St-Charles.
Z. Gilford, rue Magnolia, entre Phillip et Première.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

Mme J B Book, Detroit; M J Parrott et femme, New York; B C Milner Jr et femme, Atlanta; J F Sellier, Lexington, Ky; Thos J Shaffer et femme, Ste Marie; Wm Lee Church, M H Garrity, New York; R B Cotter, Louisville; Frank S Bond, New York; Wm W Bond, Cincinnati; Edwin Smith, Washington; J B Chambers, Montgomery, Ala; Geo Hamilton, Philadelphie; Chas E Bolts, Detroit, Mich; G W Parnell, Miss; C S Burton, femme et enfant; Thos Dorwin et femme, Mlle Cora Dorwin, Chicago; M Honthal, Mlle Aurelia Honthal, Mlle Ophelia Adler, Vicksburg; R A Kearney et famille, Plaquemine; Manuel G de Rueda et famille, Mexico; S A Shottridge, D R Wallace, Texas; R L Black, Atlanta; S B Allen et femme, Mme M S Preston et fille, Bonham, Texas; J M Bemiss et femme, Harry C Bemiss, Buffalo; R S Walcott, New York; W P Bannister, Brooklyn, N Y; Dr F N Burke, Mlle M E Burke, Helena, Ark, Mlle J W Burke, Master F J Burke, Lyman C Dorgan et femme, Carrie Lyman et Dester Dorgan, Mlle Mamie Moore, Mobile; J C Savery et femme, Des Moines, Iowa; Robt D Coxe, F M Gilpin, Philadelphie; Wm Cooke et femme, Norfolk; David Clopton, C A Lanier et femme, Mlle Willie Lanier, Mme J C Gibson, W D Brown, femme et trois enfants, E H Clopton, Montgomery; W H Fetzenlaner, femme et deux enfants, Wasashchewsa; Mme E A Clarke et fils, Mlle Mossie Templeton, Texas; S B Hopkins et femme, Dallas, Texas; Sam Fisk, New York; H C Warmoth, bas du fleuve.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

M. J. Savage à Mlle J. O'Connell: 1—trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Baronne, Dryades, Washington et Quatrième; 2—sept terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Douane, St. Jean, Bienville et Cortez $1,300

Mme R. Swarm à Jacob Rasch, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Decatur, Peters et Conti........ $1,700

James M. Foster à Mme Patrick Harnan, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Commune, Bassin, Gravier et Franklin........ $4,300

Mme L. V. Lecuyer à Mme Vve Sophie Chapelin, 1o un terrain et bâtisse dans l'ilet compris entre les rues Canal, Royale, Douane et Bourbon, 2o un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Levée, Washington et Bardette, 3o quatre terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Clinton, Hillary, Deuxième et Burthe........ $3,200

J. F. Deeves à Wm. H. Deeves, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Gaiennie et Calliope........ $600

Wm. H. Deeves et als à Philip Ryan, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Calliope, Gaiennie et Annonciation........ $2500

Ch. G. Rebentisch à J. H. Gaines, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Burthe, Adams, Seconde et Hillary........ $395

Mme Veuve J. H. Ingraham à J. Vanderhost, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Marais, Urquhart, Annette et l'Avenue St Bernard........ $1200

Cour civile de District — Les successions de Thomas B. Weston, de Jean Marie Saunguet, de Michael Egan, d'Henri R. Swasey, d'Oliver Blineau, de Jean Victoire et de Zephire Foley ont été ouvertes hier.

Isidore Haas & Cie. vs Victor Oblatek —Action en recouvrement de $295.

Lehmann, Abraham & Cie. vs Jas. W. Godbery—Action en recouvrement de quatre billets à ordre.

L. M. Gex vs J. Weiss—Réclamation de $325.

Etat de la Louisiane vs Léon Queyrouze—Appel interjeté.

Arrêts rendus.

Par le juge Rightor—Mme Anne Von Wettheim, tutrice, et autres vs Oscar Von Gohren. Jugement de $70.

T. Lafon vs Wm T. Blakemore. Jugement de $120.

S. Picard vs ses Créanciers. Décharge donnée au demandeur.

Anton Braun vs F. H. Boumay et Cie. Défendeurs mis en demeure de faire savoir les raisons pour lesquelles ils n'enregistreraient pas un bilan exact qui remplacerait le bilan enregistré.

Cour Criminelle.—Section A—Juge Roman—Les plaintes suivantes ont été déposées hier, contre les personnes ci-après-nommées:

Virginie Smith, Calvin Walker, Jerry Sullivan, Patrick Tellgen, attaque à main armée.

Thomas Haley, agent de police, recèlement d'objets volés.

Mme M. Newisse, Gustave Buisric et Thomas Carr, actes de violence.

Frederick Bohen, grand larcin.

Washington Fletcher, tentative de vol la nuit avec effraction.

Jacob Lee, détournement de fond.

Chas. Weber et Alcide Moyere, port d'armes cachées.

Antoine Evans a été condamné à 2 mois de réclusion pour vol.

Section B, juge Baker—Annie Cherey a été condamnée à 5 mois de travaux forcés pour vol; John Gowans, à six mois de réclusion en la Maison de Refuge pour le même délit.

Le ministère public a mis fin à ses poursuites contre Henri C. Hess, pour vol; Armand Valiniveir, pour actes de violence; W. Newman, pour voies de fait.

Tragédie rue St. Charles.—La détonation d'une arme à feu s'est fait entendre, hier matin, vers onze heures et demie, dans un salon de rafraîchissements, rue St. Charles, non loin de la rue Gravier. Les passants étant nombreux à cette heure là dans le voisinage, on conçoit aisément le vif émoi qu'y a créé cette détonation. Pendant cinq minutes on accourait en foule de tous côtés, et ce n'est qu'à grand'peine qu'il nous a été possible d'avoir accès au salon en question sur le parquet duquel gisait un individu baignant dans son sang, et sur le point d'expirer. Un médecin, M. le Dr J. S. Dunn, que l'on était allé quérir à l'hôtel d'en face, prodiguait des soins au mourant, sans autre espoir que celui d'apaiser ses souffrances.

L'individu qui a tué se nomme Henry Haag. Il a très volontiers fait un récit de ce tragique incident, alors qu'il se trouvait dans une cellule de la prison centrale, récit qu'aucune voix ne contredira, car, au moment même du meurtre, personne ne se trouvait dans le débit de liqueurs.

Deux internes de l'hôpital pansaient Haag, dont la tête portait des marques de violence, et nous l'écoutions. Il a raconté que John Martin, sa victime, était entré dans la buvette, apparamment sous l'influence de la liqueur, et s'était fait servir à boire deux ou trois fois. Peu de temps avant de lui chercher querelle, Martin est passé derrière le comptoir où il se tenait et l'a injurié de la façon la plus blessante, restant sourd à une injonction de se retirer du salon. Martin s'est alors mis à lui lancer des verres à la tête, et c'est pour repousser son agression qu'il lui a fait feu dessus, l'atteignant au visage, la balle entrant dans l'œil gauche et allant se loger dans le cerveau.

Martin n'a vécu que huit minutes après avoir été blessé; son corps a été transporté à l'hôpital où le coroner a procédé aux constatations d'usage.

Comme Haag semble avoir été justifiable de tuer son assaillant, le juge d'Instruction, M. Davey, a consenti à sa relaxation provisoire sous un cautionnement de $20,000.

Incendie.—Un incendie a détruit, hier matin, la bâtisse connue sous le nom de "Salle du Globe," située à l'angle des rues St. Pierre et St. Claude. La perte totale — contenant et contenu — se chiffre à plusieurs milliers de dollars. L'origine de ce désastre a été accidentelle.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Au tirage mensuel de la loterie de l'Etat de la Louisiane, fait hier, 14 avril 1885, les numéros suivants ont gagné les principaux lots:

59075	**$75,000**
35818	**25,000**
64880	**10,000**
6517	$6,000
29671	6,000
22457	2,000
50519	2,000
57337	2,000
71237	2,000
98057	2,000

Lots de $1,000.

14188	21328	37058	40785	63278
86346	86973	96421	96763	99394

Lots de $500.

7808	13607	20385	23987	27464
28205	29676	35007	54751	55004
58763	67980	80320	85997	87143
90127	91951	95277	96579	97254

Mystère.—Une boîte a été déposée à la salle de police centrale, hier matin, par un homme de couleur qui a déclaré se nommer J. Lachaus. Il a dit avoir reçu cette boîte de personnes inconnues rue du Canal, avec prière de l'apporter à l'hôtel St-Charles. Les instructions données à Lachaus étaient si vagues, qu'il a vainement cherché le destinataire de la boîte. Lorsqu'on en a fait sauter le couvercle, on y a trouvé de la poudre à canon, des balles de pistolet et une lanterne sourde du genre de celles dont se servent les voleurs. La police se met l'esprit à la torture pour trouver l'explication de cette étrange aventure.

Paragraphes—Le nommé Frank Bird, un des parias qui ont assailli avec tant de brutalité la vieille dame Squares, il y a un jour ou deux, s'est constitué prisonnier hier soir. Bird était le seul de la bande qui avait échappé aux recherches de la police.

—Un mot d'écrit qu'a laissé Joseph S. Adams, indiquerait qu'il n'était pas *compos sui*, en possession de ses facultés mentales lorsque l'avant dernière soirée, il s'est brulé la cervelle. Une épouse et trois enfants restent pour pleurer la triste fin du suicidé.

—Un mulet qui traînait un char des rues Canal et Claiborne s'est rompu un pied en tombant hier. Il a fallu tuer l'animal.

—Des rodeurs de nuit ont brulé de la poudre hier soir dans le voisinage de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Conseil municipal. — Nos conseillers municipaux se sont réunis hier soir, sous la présidence de M. Joseph Garridel; le Maire et son suppléant, M. Kilpatrick, étant absents.

Bien longtemps avant que l'assemblée soit appelée à l'ordre, la salle se trouvait envahie par un nombreux public manifestement intéressé aux discussions de la soirée.

Les communications de toutes natures à l'adresse du Conseil et en la possession du secrétaire ont été lues après que le procès-verbal de la dernière séance eût subi quelques modifications; ces communications sont:

Le rapport hebdomadaire du Trésorier sous la date du 11 avril 1885. Nous en avons donné le détail dans le dernier numéro.

Une communication de la Compagnie des Water-works relative à l'ordonnance 1192me qui exige que tous les puits à incendie de la ville aient une orifice de grandeur uniforme.

Une lettre des officiers de la Compagnie d'Eclairage dite "Brush Electric" soumettant une offre pour l'éclairage des rues Chartres et Commune.

Une communication de la Compagnie de Pompiers No. 12, offrant une députation de ses membres pour escorter la Cloche de la Liberté à son retour à Philadelphie.

Une seconde lettre de la Compagnie "Brush Electric Light" demandant que son contrat avec la ville pour l'éclairage de la rue Esplanade commence le 15 de ce mois.

Une communication du Maire annonçant qu'il soumet à l'approbation du Conseil les contrats qu'il a conclus avec la compagnie du gaz de la ville pour l'éclairage des bâtiments publics, d'une part, et pour l'éclairage des rues d'une autre. M. Guillotte ajoute qu'il n'a pas encore signé les contrats. Il dit aussi dans cette même communication qu'il serait bon de mettre en vigueur l'ordonnance qui veut que tout contrat soit imprimé et que des exemplaires en soit distribués aux conseillers avant son adoption.

La compagnie du chemin de fer Morgan, Louisiana et Texas désire ériger un hangar en vertu des dispositions de l'ordonnance 7993me. Il demande l'autorisation, dit le Maire, d'octroyer le privilège conformément à l'ordonnance en question.

Je vous soumets une copie de la lettre que j'ai adressée à l'avocat de district: W. H. Rogers, avocat de district:

Cher monsieur—J'apprends de la bouche d'un conseiller municipal, qu'immédiatement après l'adoption et la promulgation de l'ordonnance en vertu de laquelle la ville avait accepté un compromis avec M. Jno. A. Morris, pour un règlement de comptes, la Compagnie des Water-works a déclaré un dividende de $3 par action, dividende qu'a touché le défendeur dans le procès.

A mon avis, il y a eu dans cette transaction de la rose montrée; aussi, ma loyauté me fait elle un devoir de porter ce fait à la connaissance de l'assemblée et de lui demander de recourir à toutes les mesures légales qui permettent à la ville de se faire rembourser le dividende en question.

Je vous renvoie l'ordonnance qui m'impose le devoir de passer contrat avec le "Brush Electric Light Co." pour l'éclairage de certaines rues de la ville du 15 avril au 31 décembre 1885, afin que vous y apportiez quelques modifications.

A peu d'exceptions près, tous les comités permanents ont présenté des rapports, sans intérêt le plus grand nombre.

Le comité de l'Ordre public a annoncé avoir ouvert une enquête au sujet des accusations formulées contre le juge d'instruction, M. Mooney, et les avoir trouvées dénuées de fondement. Il a demandé l'acquittement honorable de M. Mooney.

Le rapport du comité de Finances a soulevé une tempête. M. Brennan a violemment attaqué le comité qui a expliqué au Conseil son impasse en présence de plusieurs comptes d'un total insignifiant, mais excédant l'allocation budgétaire mensuelle d'un des départements de l'Administration. Pendant une heure les membres du comité ont discouru à seule fin de repousser le blâme qu'ont semblait leur imputer.

Les ordonnances financières ont été adoptées, celles qui avaient subi deux lectures à la séance précédente.

Dictionnaire pas sérieux.

Emprunt.—Machine qui sert à refroidir l'amitié.

Enfant.—Petit cadeau qui n'est reçu qu'après le mariage.—N'est pas toujours accompagné de l'opulence.

Femme.—Sexe opposé de l'homme—parle généralement avec volubilité—a parfois tort mais ne l'admet jamais.

Homme.—Objet de luxe—loin d'être parfait—se mêle de politique—parfois fort en matières financières—on en fait des caissiers.

Ami.—Animal peu connu—est un peu comme l'anguille: plus on croit le tenir et plus il glisse.

Folie.—(Voyez amour).

Belle-mère.—(Voyez ménage).

On sait que dans le Royaume-Uni un verdict, pour être valable, doit réunir l'unanimité des voix du jury. Dernièrement, le jury de la Cour d'Assises de Clare (Islande), ayant à juger un individu pour voies de fait, ne réussit pas à se mettre d'accord. Fallait-il acquitter le prévenu ou le condamner? Les avis étaient partagés. Impossible de s'entendre. Alors le chef du jury rentra dans la salle des délibérations et demanda gravement au président du tribunal l'autorisation pour les jurés de résoudre la question de culpabilité ou innocence en la jouant pile ou face.

Le président du tribunal bondit en entendant émettre une pareille proposition. Il réprimanda sévèrement le jury et en prononça la dissolution.

Un des jurés demeure convaincu que le président eût à dmis l'expédient, si l'on s'était modestement contenté de proposer le tirage à la courte-paille.

Calino a couché son maître:

—Quand monsieur voudra que je le réveille, monsieur voudra bien sonner!..

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal des Débats.

Paris, 14 avril—Une dépêche spéciale de Berlin au Journal des Débats dit: "L'Angleterre et la Russie n'ont pas sollicité la médiation de l'Allemagne dans le différend afghan et l'Allemagne n'a pas offert d'agir."

M. De Lesseps

Paris, 13 avril—M. De Lesseps déclare que si la Conférence internationale du Canal de Suez, qui est sur le point de s'assembler en cette ville, mêle la question de neutralité de l'Egypte à celle de la neutralité du Canal de Suez, le résultat sera un échec pour la Conférence.

Effet de la suspension d'un journal français.

Le Caire, 14 avril—Le sentiment d'indignation soulevé au sujet de la suspension forcée du journal français "Le Bosphore Egyptien" est arrivé à un tel point qu'on craint des désordres sérieux. Les gardes ont été doublées et les troupes consignées dans leurs casernes.

Le différend Franco-Chinois.

La France et la Chine ne peuvent pas s'entendre.

Londres, 14 avril.—Les dépêches reçues cette après-midi de Shanghai, rapportent qu'il y a une entrave à la solution finale des arrangements relatifs à un traité de paix entre la France et la Chine. La difficulté gît dans certaines concessions que demande la Chine, et que l'ambassadeur de France repousse.

Une dépêche de Hong-Kong au journal London Times dit que l'obstacle qui s'est élevé dans le règlement des termes du traité de paix entre la Chine et la France est, paraît-il, d'un caractère tellement sérieux qu'on songe à l'opportunité de substituer M. Bourée à M. Patenotre, l'envoyé plénipotentiaire actuel à Pékin, pour conduire les négociations.

Le ministre de France en Chine.

La paix entre la France et la Chine.

Paris, 14 avril—Le télégramme suivant a été reçu aujourd'hui de M. Patenôtre, ministre de France en Chine: "La Gazette Officielle de Pékin publie aujourd'hui un décret impérial ordonnant la mise en vigueur du traité préliminaire de paix entre la France et la Chine.

Le décret ordonne au vice-roi de Canton d'envoyer un commissaire des douanes et un mandarin à Hanoi pour conclure des arrangements avec le général De Lisle, relativement à l'évacuation du Tonkin par les troupes chinoises.

Luh Vinphuoc, chef des Pavillons Noirs, a reçu un titre équivalent à celui de baron et sera nommé gouverneur de la province Achinos; il recevra aussi une forte somme d'argent afin qu'il puisse payer et licencier ses hommes.

LE DIFFEREND ANGLO-RUSSE.

La neutralité de la Turquie.

St Petersbourg, 14 avril—Le Général Komaroff est déjà appelé le vainqueur des Afghans. Tout le monde ici se réjouit de son succès et considère l'affaire comme un revers pour l'Angleterre. La guerre entre la Russie et l'Angleterre est, croit-on, inévitable tôt ou tard.

Les Russes se vantent de ce qu'on travaille activement à l'achèvement du chemin de fer jusqu'à Sarakha; qu'il y a déjà 20,000 hommes de troupes russes sur la frontière afghane, et qu'on en a massé 20,000 de plus à Samarcand qui pourraient être dirigés sur Herat en deux ou trois semaines.

On ne doit compter maintenant que sur une politique pacifique de M. Gladstone pour éviter la guerre.

Londres, 14 avril—Lord Dufferin a informé le gouvernement que l'Emir consent à ce que les troupes anglaises passent par l'Afghanistan.

Le journal Daily News écrit: "Si le rapport du général Komaroff est la seule réponse que veuille donner la Russie, la formalité d'une déclaration de guerre serait parfaitement inutile. Les canons parleraient d'eux-mêmes. Nous avons plutôt à craindre des réponses caressantes, évasives.

Londres, 14 avril—Au cours d'une entrevue avec le comte Granville, Fehmi Pacha a déclaré que la Porte ne désire conclure d'alliance active ni avec l'Angleterre, ni avec la Russie.

On rapporte que le comte Granville proteste contre l'adoption de cette politique neutre, qui implique la fermeture du Bosphore aux navires de guerre anglais.

Le gouvernement a reçu un télégramme de l'agent anglais à Mished. Il annonce que le bruit circule parmi les Afghans, que les Russes sont à Maruchak.

Le journal Standard se plaint du délai causé par les communications échangées avec Sir Peter Lumsden.

Le gouvernement dit la même feuille, devrait s'en fier à ses propres rapports relativement aux faits, et dédaigner les versions des officiers russes. Pendant que nous nous occupons à recueillir les faits, la Russie porte ses troupes en avant.

Londres, 14 avril—Les préparatifs de guerre se poursuivent avec une grande activité. Une force supplémentaire de travailleurs a été engagée aujourd'hui au chantier de marine de Chatham.

Chatham, 14 avril—Un fort détachement de soldats de marine a reçu l'ordre de joindre demain la flotte de la Baltique à Davenport.

Londres, 14 avril—La réponse de Sir Peter Lumsden au général Komaroff est attendue le 23 courant à Londres.

La "réponse du gén. Komaroff à la requête de M. De Giers, relativement à une nouvelle explication de l'affaire du 30 mars, laquelle requête a été faite hier à la demande du gouvernement anglais, est attendue le 25 courant.

Londres, 14 avril—Sir Lepel Griffin est parti, chargé d'une mission spéciale auprès des princes indigènes de l'Inde, afin de prendre des arrangements pour l'organisation d'une armée de l'Inde et de l'Asie Centrale.

LA GUERRE EGYPTIENNE.

Londres, 14 avril—Des déserteurs de l'armée du Mahdi rapportent que les rebelles ont évacué Berti et Metemneh, et que les garnisons sont parties pour Berber et Khartoum.

Un grand nombre de Bishareens quittent la région qu'occupe Digna et emmènent leurs familles à Berber.

Souakim, 14 avril—La cavalerie anglaise a visité ce matin Otoa, situé à huit milles au-delà de Handoub et n'a pas rencontré l'ennemi.

Il y a abondance d'eau; le pays semble être entièrement ouvert. La population arabe vend librement des vivres aux Anglais.

Londres, 14 avril—Le général sir Gerald Graham, dans son rapport d'aujourd'hui au gouvernement de l'intérieur, dit que la route entre Souakim et un point situé à 8 milles à l'ouest de Handoub est en bon état et rend plus facile le travail sur le chemin de fer Souakim-Berber.

Les convois se rendent journellement à Handoub sans être inquiétés.

Osman Digna, ajoute le général Graham, essaie de masser ses partisans dans le but d'obliger les tribus du désert à lui fournir des vivres.

Le Caire, 14 avril—On nie officiellement, en cette ville, que le corps de chameliers anglais, au Soudan, ait reçu l'ordre de retourner en Angleterre.

Conseil de Cabinet.

Londres, 14 avril, 5 P. M.—Le Cabinet a été convoqué à un conseil immédiat, à cause de la réception par le gouvernement de dépêches importantes, au sujet de la question afghane.

Perspective de troubles en Pologne.

Vienne, 14 avril—Le grand duc Vladimir, de Russie, a été requis de se rendre à Archangel pour passer en revue les troupes et la flotte.

On a reçu des nouvelles de la Pologne Russe, qui annoncent que la police russe fait des perquisitions dans tous les châteaux et châteaux-forts sur le Podelia et l'Ukraine, afin d'y découvrir des armes cachées. Elle saisit tout ce qu'elle trouve, à moins que les propriétaires ne soient munis d'un permis les autorisant à avoir des armes.

On attribue cette mesure à la crainte d'un soulèvement des Polonais, si la guerre est déclarée entre l'Angleterre et la Russie.

Le Pape.

Rome, 14 avril—Le Pape a reçu aujourd'hui en audience l'Evêque de Nesqually, Territoire de Washington.

Chambre des Communes.

M. Gladstone.

Londres, 14 avril—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, M. Gladstone a déclaré qu'un avis a été reçu de Sir Peter Lumsden, qui indique que la nouvelle annonçant que les Russes se sont avancés jusqu'à la rivière Marghab après la bataille Penjdeh, n'est pas confirmée.

Les consuls américains à Londres et à Liverpool.

Londres, 14 avril—Le consul général Merritt, à Londres et le consul Packard, à Liverpool, renommeront les inspecteurs sanitaires choisis pendant l'épidémie de choléra l'été dernier, afin qu'ils inspectent tous les navires partant de Londres et de Liverpool pour les Etats-Unis.

Le navire anglais Honauwar

Londres, 14 avril.—Le navire anglais Honauwar, parti de San Francisco pour Queenstown, a essuyé une violente tempête pendant sa traversée. Le pont a été balayé et les fenêtres et portes des cabines brisées. L'eau a pénétré dans celles-ci.

Le différend de l'Amérique Centrale réglé.

La Libertad, San Salvador, via Galveston, 14 avril—Les bases de la paix ont été acceptées aujourd'hui par le San Salvador et le Guatemala. Les hostilités ont cessé.

Une amnistie générale a été proclamée et n'attend que l'approbation des alliés.

Les plénipotentaires se réuniront à Acijutla pour conclure un traité de paix définitif.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, 14 avril—M. W. H. Edwards, chef du bureau diplomatique du département d'Etat, a donné sa démission, afin d'accepter la nomination de secrétaire privé de M. Bellns, ministre aux Pays-Bas.

M. H. S. Everett, fils de feu Edward Everett, a été nommé comme son successeur.

M. Everett occupa pendant plusieurs années le poste de premier secrétaire de la légation des Etats-Unis à Berlin.

Le Commissaire de l'Agriculture.

Washington, 14 avril—Le Commissaire Coleman a assumé aujourd'hui ses nouvelles fonctions de commissaire de l'agriculture.

Mort du Rév. Jno. S. Dougherty.

Baltimore, 14 avril—Le Rév. Jno. S. Dougherty, à une époque vicaire-général de l'archidiocèse de Baltimore, est mort aujourd'hui.

Wall street.

New York, 14 avril—Les valeurs ont ouvert irrégulières. Une baisse de 1¼ à 3¼ pour cent s'est fait sentir.

Exportations.

New York, 14 avril—Les exportations de produits de cette ville durant la semaine, s'élèvent à $5,783,351.

Le général Grant.

New York, 14 avril—De minuit à 6 heures tout était tranquille à la résidence du général Grant.

Dès que celui-ci s'est levé, le Dr Douglas a pansé sa gorge.

Le général s'est ensuite rendu jusqu'à la bibliothèque où le médecin rédigeait le premier bulletin et s'est assis à côté de lui. Le bulletin a été lu au malade. Le Dr Douglas a demandé: "Est-ce correct, général?" "Oui, c'est bien cela," a-t-il répondu. Le général a fait ensuite la remarque que depuis deux semaines il ne s'était senti aussi bien.

Il a lu les journaux dans sa bibliothèque.

New York, 14 avril—Le général Badeau a laissé la résidence du général Grant entre 4 et 5 heures. Il a dit que celui-ci avait certainement plus de force, qu'il était assis dans la bibliothèque, les jambes croisées et lisant tranquillement les journaux; mais il cause peu.

Le général a fait signe au domestique de lui porter un morceau de papier sur lequel il a écrit le bulletin suivant:

"Le médecin me dit que je suis mieux ce matin. Je suis mieux que je ne l'ai été depuis deux semaines.

"Signé: U. S. GRANT."

Il a ensuite remis ce bulletin au domestique, en lui disant de le porter à Mme Grant qui était assise dans la bibliothèque, attenante à la chambre du général.

Mme Grant, après avoir lu le bulletin, l'a montré au Dr Douglas, et ces deux derniers sont entrés en souriant dans la chambre du malade. La conversation a été très gaie et le général y participait par des sourires.

New York, 14 avril—Quelqu'un qui est très au courant de la maladie du général Grant, a dit ce soir que la merveilleuse amélioration dans l'état du général ne le surprend pas du tout. Ce dernier, a-t-il dit, peut vivre deux ou trois semaines et même quatre mois.

S'il peut survivre jusqu'au commencement de l'été, on le transportera hors de la ville, dans les montagnes probablement. S'il a assez de forces, son désir serait d'aller en Californie.

Il est probable que si ce mieux se continue dans les mêmes proportions pendant quatre ou cinq jours, le général pourra faire un tour de promenade au Central Park, cette semaine.

Le Dr Shrady a dit, en sortant de chez le général Grant à 8:30 P. M., que le mieux se soutient et que ce dernier passerait une bonne nuit.

Le Dr. Shrady doit passer la nuit ce soir chez le général; c'est son tour de veille. Le malade dans l'après-midi a été plusieurs fois de sa chambre à coucher à sa bibliothèque. Il a passé l'après-midi avec plusieurs membres de sa famille.

A 10 heures il s'est retiré et depuis il dort dans son fauteuil. Il a peu toussé; son pouls et sa température sont les mêmes que dans le dernier bulletin. Tout indique que le malade passera une nuit calme."

G. F. SHRADY, M. D.

Péroraison du défenseur, en cour d'assises:

—C'est vrai, l'accusé avoue.... Assassin, bigame, voleur, récidiviste éprouvé, cet homme a droit à toute votre indulgence.

Messieurs les jurés, la jurisprudence est constante à cet égard.

La Seine monte.

Un dîneur s'est installé sur le quai.

—Garçon, votre vin est largement baptisé!

—Non, monsieur; mais nous avons plusieurs qualités: il y a du vin de tous les crus.

—Parfaitement; nous appellerons celui-ci: Cru de la Seine!

Aux Médecins.

Nous n'avons pas de reproches à adresser aux médecins sur leur manière d'exercer leur profession, mais nous admettons que s'ils ajoutaient le PERUNA aux remèdes qu'ils prescrivent, comme l'indique notre ouvrage "Ills of Life" (livré gratuitement par tous les pharmaciens), ils guériraient tous leurs malades.

M. Henry C. Reynolds, Ironton, Lawrence County, Ohio, écrit: "Ma femme souffrait extraordinairement depuis plusieurs années. Sa maladie ou ses maladies, ainsi que leurs symptômes, étaient d'une telle complication que j'essaierais vainement de les décrire. J'ai payé pour elle plus de mille ($1000) dollars aux médecins et aux pharmaciens, mais sans obtenir de résultat satisfaisant. J'avais tant lu au sujet de votre PERUNA que j'ai voulu en faire l'essai. Ma femme en a déjà pris cinq bouteilles et en a éprouvé plus de bien que de tout ce qui lui avaient précédemment donné les médecins. Le PERUNA est certainement un bienfait pour l'humanité."

Mme O. L. Gregory, Las Vegas, San Miguel County, Nouveau-Mexique, écrit: "Je suis persuadée que le PERUNA et le MANALIN m'ont sauvé la vie."

Mme Cora Engel, première maison de la rue Lazelle, près Rich, Columbus, Ohio, dit: "Je suis heureuse de vous dire tout le bien que m'a fait votre PERUNA. Je souffrais depuis dix-huit ans d'une affection des reins et d'étourdissements. J'avais essayé plusieurs remèdes patentés et consulté nombre de médecins sans obtenir le moindre soulagement. Il y a environ trois semaines j'ai commencé le PERUNA. J'avais à peine pris une demi-bouteille que je me sentais mieux. Mes étourdissements ont cessé et mes souffrances du côté des reins ont tellement diminué que je suis persuadée que je serai entièrement rétablie quand j'aurai pris une autre bouteille du médicament. Je me sens déjà toute autre. Beaucoup de mes amis ont employé le même remède et en ont conçu la plus haute opinion. Mon mari dit que c'est le meilleur qu'il connaisse pour le rhume."

A. W. Blackburn, Wooster, O., écrit: "Il y a quelques semaines il m'est venu un homme qui avait l'air brisé, qui souffrait d'une terrible affection des nerfs, et dont l'estomac ne pouvait absolument rien digérer. Il s'était confié aux soins de quatre médecins qui ne lui avaient fait aucun bien. Il me demanda de faire quelque chose pour lui. Je l'engageai à prendre du MANALIN. Il m'a dit aujourd'hui qu'il avait suivi mon conseil et qu'il était presque entièrement guéri. Il a ajouté qu'il ne cesserait jamais de faire les éloges de ce remède."

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—	
Choice fat par liv. gross	4½ à 5
Fair to common	3 à 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité par liv	3½ à
2me qualité, par tête	$14 00 à 20 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 12 00
VEAUX—1re qualité par tête	8 00 à 9 00
2me qualité, par tête	4 00 à 7 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	10 00 à 11 00
2me qualité, par tête	7 00 à 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4 à 4½
Fair fat	à
Fair Ouachita par liv. gross	2½ à 3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00 à 3 00
Fair, par tête	1 50 à 2 00
Common, par tête	à
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00 à 75 00
2me qualité, par tête	20 00 à 40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 90 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets petits et communs	40 à 85
Mulets, qualité moyenne	120 à 145
Mulets pour rizières	85 à 120
Mulets, première classe	165 à 185

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ	
No 3 Cin. Ex	7:45 am	No 4 Fast Line	8:00 am
No 1 Fast Line	7:30 pm	No 6 Coast Ac	3:35 pm
No 5 Coast Ac	9:05 am	No 2 Cin. Ex	8:20 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex	7:00 am	No 2 Ex	9:15 am
No 3 Lim. Ex	9:00 am	No 4 Lim Ex	7:00 pm
No 5 N. O. Ex	8:45 pm	No 6 Lim. Ex	5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express	11:50 am	No 303 F Worth Express	7:00 am
No 302 F Worth Express	6:50 pm	No 301 California Express	1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express	6:00 am	Fast Mail	10:00 am
Atlanta Lim	7:00 am	Atlanta Lim	9:00 pm
Fast Mail	5:00 pm	Cin Express	10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	6:30 pm	No 2	8:45 am
No. 3	8:00 am	No. 4	7:00 pm
No. 5	10:25 am	No. 6	4:20 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California	7:30 am	No 1	7:45 am
No 2	8:25 pm	No 3 California	7:30 pm

SHELL BEACH.

Tous les jours	8:15 am	Tous les jours	8:45 am
Dimanche Ex	4:30 pm	Dimanche Ex	5:30 pm
Dim. seulement	1:15 pm	Dim seulement	1:45 pm
Dim. seulement	6:15 pm	Dim seulement	6:45 pm
Excursion tous les jours	4:50 pm	Excursion tous les jours	10:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI 15 AVRIL 1885.

St-Louis—CHAS MORGAN à 5 P M
Shreveport—YAZOO VALLEY à 5 P M
Tensas et Macon—TENSAS à 5 P M
Ouachita River—JOHN H HANNA à 5 P M
Washington—WARREN à 5 P M
M Kennison capitaine J C Bergeron commis
Bayou Sara—KEOKUK à 5 P M
Will Cannon capitaine S S Streeck commis
Buras—DAISY à 11 A M
Oliver Canton capitaine
Bas du fleuve—ALVIN à 11 A M
Jas T O Pry capitaine, Frank Boeval commis

JEUDI 16 AVRIL 1885.

Greenville—PARGOUD à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST 12 M
J F Aucoin capitaine Edw Nicoll commis
Port Eads—NEPTUNE à 9 A M
W S Basset capitaine Jno F Aiken commis
Jetees—JESSE K. BELL à 9 A M

Hauteur des Eaux

Au-dessus de l'étiage (ou * au-dessous plus basses).

Augusta	7 02	Nashville Tenn	8 01
Cairo Ill	21 05	Nlle Orleans	4 08
Cincinnati, O	27 01	Omaha, Neb	10 07
Davenport, Ia	7 02	Pittsburg Pe	8 04
Keokuk, Iowa	8 05	Shreveport Le	19 02
La Crosse Wis	8 02	St Louis Mo	18 08
Leavenworth K	11 03	St Paul Minn	4 08
Louisville Ky	10 08	Vicksburg	39 03
Memphis Tenn	22 05	Yankton	9 06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

MARDI 14 AVRIL 1885.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship New Orleans Halsey New York
Steamship Chalmette Quick New York
Steamship Florena Gipson Friedrickshaven
Barque ... Marseille
Goelette Martha Newman Pensacola

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Heredia Doane Port Limon
Steamship (ang) ... Winder Liverpool via les Antilles et les ports du Mexique
Steamship (nor) Esteban de Antunano Carmona Vera Cruz Beret Tampico et Tuxpan
Steamship (ang) Bernard Hall Liverpool
Navire (al) Hermann ... Hambourg
Barque (it) Giulia Trepagnet Lisbonne

BATEAUX A VAPEUR.

Warren Kenison Washington
Keokuk Streck Bayou Sara
E W Fulton Dumestre Donaldsonville

EXPORTATIONS.

FRIEDRICKSHAVEN—Par steamship Florena—80,000 boisseaux mais en grenier.
MARSEILLE—Par barque Candido—2520 barils huile graines coton 2500 merrains.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Whitney 576 sacs café Schmidt & Ziegler—300 do Smith Bros & co—122 do Manuel Fierro—120 do Gerod Fernandez—100 do 10,000 cigares Avendano Bros.
PORT LIMON—par steamship Heredia—3000 régimes figues bananes C A Fish & co—1000 sacs café J L Phipps & co

Arrivages de produits.

WASHINGTON—par steamer Warren—84 balles coton 70 sacs graine coton 17 boucauts sucre
BAYOU SARA—par steamer Keokuk—fret assorti
THIBODEAUX—par steamer E W Fulton—fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—9 balles coton 108 barils melasse 52 colis vin et fret assorti.
N ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—81 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—572 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—685 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Australian	Liverpool	1er dist 21
Alex Bixio	Havre	3e dist 26
Clemene	....	1er dist 15
Chalmette	New York	Alger
Elorence	Continent	Elevator
Gulnare	For charter	Gretna
Inventor	Liverpool	2e dist 10
Jose Baro	Havane	Pic Tier
La Gaule	Brême	4e dist 42
Lucy P Miller	Colon	1er dist 14
Raleigh	For charter	Alger
Ranger	....	Gretna
Shadwan	....	1er dist 27
S Oteri	Utila	1er dist 15

NAVIRES.

Importer	Liverpool	4e rue
Ile Marthe	Havre	3e dist 29

BARQUES.

Ban Mazurranie	Génes	2e rue
Chittagong	Liverpool	4e rue
Candida	....	2e dist 16
Emilia T	Génes	Pic Tier
Francesca	Continent	1er dist 35
Gutenberg	Barcelonne	3e dist
Geo W Sweeney	Providence	1er dist 21
Italia	Malaga	3e rue
Kraljevica	Malaga	3e rue
Kate Burrill	Havre	3e dist 29
Meta Seeger	Brême	3e dist 27
Ophir	Espagne	3e rue
Sangouw	....	Pic Tier

BRICKS.

Mexico	....	3e dist 17

GOÉLETTES.

Alice Montgomery	Boston	4e dist 47
Alice C Noyes	....	Otis Sawmil
E D Sidbury	....	1er dist 33
Lottie K	....	La Avenue
Magnolia	....	1er dist 14
Margarethe	....	Otis sawmil
Susan Scranton	Colon	Otis Sawmil
Seguin	....	3e dist 24

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship El Paso Quick .... parti 11 avril
Steamship Knickerbocker Kemble parti 11 avril
Steamship Excelsior Higgins .... parti 8 avril
Goelette M M Farland Montgomery exp 25 mars

ROCKPORT ME

Goelette Nellie A Drury Wilson en chargement 2 mars

PROVIDENCE

Goelette Earl P Mason Nickeson partie 5 avril

LIVERPOOL

Steamship Mariner Jones .... parti 22 fev

BREME

Barque Frehandel Watchled .... partie 4 fev

HAVRE

Navire Shelburne Murphy .... parti 14 mars
Navire Thomas Lord Brady .... parti 19 fev
Barque John Watt Sweetzer .... partie 20 fev

MARSEILLE

Barque Otac Nikola Calamovics .... partie 15 fev
Brick Mirra Romano .... parti 23 jan

BORDEAUX

Barque Artiere Giovanni Flamen en chargement 10 avril

GENES

Barque Giuseppe Lanata Profumo partie 31 mars
Barque Louisian Podesta .... partie 4 avril

ST VINCENT (CAP VERT)

Steamship Counsellor Lang .... parti 4 avril

GAND

Barque Rosa Aurelia Dodero .... partie 4 mars

LISBONNE

Barque Amelia Garguela Jaccorino partie 12 fev
Barque Giulia Trapani .... partie 10 fev
Barque Rebecca J Moulton Atwood partie 16 fev

OPORTO

Barque Giovanni Trapani .... partie 20 mars

RIO DE JANEIRO

Steamship Nasmyth Kirkpatrick parti 10 mars

MONTEVIDEO

Barque Aug .... partie 19 ma

VERA CRUZ

Steamship Cuban Williams .... parti 20 mars
Steamship Esteban de Antunano Carmona parti 9 avril

ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en boîtes. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York. En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et St-Mathieu.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2eme Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Louisianes, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 20 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Treme et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 9, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Labarpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Press. à Coton et Levee.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands Hommes.
613 Dauphine et Independance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amelia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amelia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Jena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

KAFFEL FRERES,

Fabricants d'Objets d'Art,

43 RUE ST SEBASTIEN,

PARIS.

Exposition: Main Building, Se Française, Q Q 22.

COVINGTON,

Paroisse St-Tammany, Louisiane.

CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE.

Pension privée,

Tenue par

Mme F. GONTHIER.

OUVERTE en été pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés pour les pêcheurs de la perche, du "bass" et de la truite, en hiver pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde, etc.

PRIX—$1.50 par jour; $40.00 par mois.